COMPTE RENDU

Comment préserver, valoriser et partager les ressources préhistoriques d'Ariège ?

5ème atelier « Transmettre le Passé : La Préhistoire comme outil d'éducation et de conscience collective »

Date : Mardi 11 mars 2025	**Lieu** : Parc de la Préhistoire
Heure de début : 18h00	**Heure de fin** : 20h15

Membres présents :

24 membres CESEA :

Jean-Claude RIVERE (Les Amis du Parc), Jean-Pierre ALZIEU (Préhistorien, grotte du Portel), Claude DEJEAN (Ligue de l'Enseignement), Justin NAVARRO (OEUF), Martine GALISSIE (Soroptimist), Régis VEZIAN (Grotte du Portel), Léo BASSUET (Grottes et Archéologies), Jacques BOHERE (SESTA), Charlène BRUNET (Agence Ariège Attractivité), Sylvie COUDERC (ODT des Pyrénées Ariégeoises), Sébastien CROS (Grotte de Labouiche), Théo ESPLAS (Grotte de Labouiche), Jean-Paul RAFFIT (Musicien, Préhistorien), Lison AMIEL (SESTA), Laure PELLERIN (SESTA), Patrice COMMENGE (Mas-d'Azil), Thomas RAVINET (Ciel d'Occitanie), Christian PONCINI (CDCA), Thomas PEREZ (SESTA), Victor BENET (SESTA), Emeline GRISONI (CD09), Gildas MICHEL (SESTA), Richard DANIS (Montagne et Patrimoine) .

6 personnalités qualifiées : Laurent SUBRA, Pascal ALARD, Audrey LAFFONT, Jacques AZEMA, Emmanuel DEMOULIN, Marigeorges ALLABERT.

Animation CESEA : Carine OBIN, Mathilde CASTILLON, en présence de Claude ROQUES GONZALEZ.

Prise de son : Frank MACAKANJA

Objet : 5ème atelier « Transmettre le Passé : La Préhistoire comme outil d'éducation et de conscience collective »

En amont de l'atelier…

Le cinquième atelier du CESEA, dédié à la thématique **« Comment préserver, valoriser et partager les ressources préhistoriques d'Ariège ? »**, s'est tenu au **Parc de la Préhistoire**, rassemblant une nouvelle fois les membres du CESEA pour poursuivre la réflexion engagée.

Dans cette démarche, les participants ont la possibilité de visiter les sites préhistoriques gérés par le SESTA – **le Parc de la Préhistoire, ainsi que les grottes de Bédeilhac, du Mas-d'Azil, de Niaux et de la Vache**. Ces explorations sur le terrain leur permettent d'appréhender la singularité de ces lieux, d'enrichir les échanges et d'ancrer leurs propositions dans une réalité concrète.

Accueil à l'atelier 5

Les participants ont été répartis en six tables, constituant des groupes de travail mêlant experts et membres du CESEA, afin de croiser les perspectives et stimuler une réflexion enrichie.



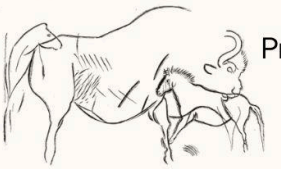
Claude Roques Gonzalez, Présidente du CESEA, a introduit l'atelier en souhaitant la bienvenue aux participants. Carine Obin et Mathilde Castillon, en charge de l'animation, ont ensuite présenté les intervenants du jour, en charge de l'introduction de notre temps de travail : Laurent Subra, directeur d'exploitation des Sites Touristiques de l'Ariège (SESTA) et Emmanuel Demoulin, chef du service médiation des sites touristiques d'Ariège.

Fonctionnement de l'atelier 5

ATELIER 5

TRANSMETTRE LE PASSÉ : LA PRÉHISTOIRE COMME OUTIL D'ÉDUCATION ET DE CONSCIENCE COLLECTIVE

INTRODUCTION À L'ATELIER



Présentation "Transmettre le passé : La Préhistoire comme outil d'éducation et de conscience collective "

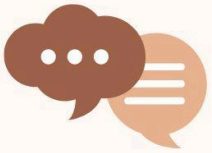
COLLABORATION



3 questions à traiter en 3 groupes (et 6 sous-groupes)

- *Comment écrire une histoire de la Préhistoire de façon éthique ? Entre méthode scientifique et mythe.*
- *À quoi peut nous servir la connaissance de la préhistoire : Comment peut-elle nourrir notre conscience collective et nos débats contemporains ?*
- *Transmettre la Préhistoire à tous : comment dépasser les clivages entre experts et grand public ?*

MISE EN COMMUN ET RESTITUTION



Chaque sous-groupe présente ses réflexions et idées à l'ensemble des participants.

PRIORISATION



Chaque sous-groupe est invité à voter avec des gommettes "préhistoire" pour les 3 idées qu'il juge les plus pertinentes ou réalisables.

Introduction à l'atelier 4

En introduction Laurent Subra et Emmanuel Demoulin ont partagé une présentation qui s'articulait autour de l'importance de la transmission du patrimoine, les outils utilisés, ainsi que les enjeux éthiques et méthodologiques liés à la médiation culturelle et archéologique.

Le diaporama diffusé lors de cette introduction est disponible en annexe du compte rendu.

Collaboration

Structure de la collaboration :

Pour encourager une réflexion enrichie et collaborative, les participants ont été répartis en petits groupes, chacun explorant une thématique spécifique. Afin de faciliter les échanges et de croiser les points de vue, chaque groupe a été divisé en deux sous-groupes, répartis sur six tables de travail. Des sous-questions précises leur ont été fournies pour structurer la discussion et aborder chaque sujet sous différents angles.

Afin d'éviter les redites par rapport aux idées déjà évoquées lors des précédents ateliers, les propositions formulées par les membres du CESEA sur des thématiques similaires ont été rappelées en début de séance, notamment lorsqu'elles entraient en résonance avec certaines sous-questions. Cela a permis d'approfondir la réflexion et d'explorer de nouvelles pistes.

Questions clés et sous-questions :

1) Comment écrire une histoire de la Préhistoire de façon éthique : entre méthode scientifique et mythe ? *(2 sous-groupes de travail)*

- Comment représenter la part d'inconnu et d'interprétation dans la Préhistoire sans figer une vision unique ?
- Comment utiliser les idées reçues et les mythes populaires pour mieux raconter la Préhistoire et susciter la curiosité ?
- Comment permettre à l'émotion de s'inviter dans un domaine fondé par la rigueur de la recherche archéologique ?
- Comment intégrer la Préhistoire dans des lieux où on ne l'attend pas (espaces publics, festivals, événements sportifs, gastronomie, tourisme) ?

<u>Idées déjà proposées par les membres du CESEA :</u>

- *Utiliser les lieux de passage et les commerces locaux : mettre en place des supports visuels (affiches, expositions itinérantes) dans les gares, restaurants, hôtels et offices de tourisme pour sensibiliser un large public à l'importance du patrimoine préhistorique.*
- *Développer des offres gastronomiques inspirées de la Préhistoire : s'appuyer sur des produits locaux et des savoir-faire artisanaux pour proposer des recettes, des pâtisseries, du pain ou encore des bières qui évoquent des pratiques alimentaires anciennes (ex : biscuits "Petit Azilien" déjà proposés).*
- *Créer des événements thématiques en lien avec des manifestations existantes : intégrer la Préhistoire dans des événements régionaux (fêtes locales, festivals culturels, événements sportifs) avec des animations, des reconstitutions ou des jeux participatifs.*
- *Mettre en place des "kits" de sensibilisation pour les professionnels du tourisme et de la restauration : proposer des documents ou objets simples (sets de table, affiches,*

mini-guides) pour aider les restaurateurs, hôteliers et commerçants à relayer l'histoire préhistorique de l'Ariège.

2) À quoi peut nous servir la connaissance de la préhistoire : Comment peut-elle nourrir notre conscience collective et nos débats contemporains ? *(2 sous-groupes de travail)*

- Quelles valeurs universelles de la Préhistoire (solidarité, adaptation, rapport à l'environnement) pourraient être mises en avant pour nourrir les enjeux éducatifs d'aujourd'hui ?
- Comment la Préhistoire peut-elle servir à sensibiliser aux enjeux environnementaux et à la préservation du patrimoine naturel ?
- Comment parler de la place des femmes, de la diversité des rôles sociaux ou de la technologie (développement et perfectionnement d'outils et de techniques ajustés à des besoins) en Préhistoire pour nourrir les débats contemporains ?
- Quelles comparaisons entre sociétés préhistoriques et sociétés actuelles peuvent être intéressantes à creuser (mobilité, alimentation, habitat, relations sociales) ?
- Peut-on voir la Préhistoire comme un moyen d'expliquer et d'interroger les grands défis de notre époque (climat, migrations, ressources) ?

<u>Idées déjà proposées par les membres du CESEA :</u>

- *Réaliser des chroniques radio et des podcasts sur les grottes ornées et l'histoire préhistorique. Format envisagé : une émission quotidienne ou hebdomadaire intitulée "Une grotte, un jour", diffusée sur des radios locales comme 100% Radio et Radio Transparence.*
- *Créer un système de parois rotatives qui permettrait de faire découvrir différents pans des grottes ornées, en projetant des reproductions numériques des œuvres préhistoriques sur des supports mouvants.*
- *Créer un espace immersif pour sensibiliser les visiteurs à la fragilité des peintures et gravures rupestres. Mise en place de simulations interactives montrant comment l'humidité, la lumière et les vibrations dégradent les œuvres préhistoriques. Possibilité d'intégrer un parcours où les visiteurs voient en direct l'impact des interactions humaines sur la conservation des sites.*

- *Organiser des expositions temporaires et itinérantes autour de l'art pariétal, avec des panneaux explicatifs et des reproductions des peintures et gravures des grottes ariégeoises. L'exposition pourrait circuler entre les musées, médiathèques et centres culturels pour toucher différents publics.*

3) Transmettre la Préhistoire à tous : comment dépasser les clivages entre experts et grand public ? (2 sous-groupes de travail)

- Peut-on imaginer des dispositifs collaboratifs où les néophytes et les sachants co-construisent du savoir sur la Préhistoire (ex : défis, jeux d'enquête, co-récits) ?
- Est-ce que l'intelligence artificielle pourrait avoir sa place dans un dispositif de médiation ? Et quelle forme cela pourrait prendre ? Exemples :
    - Génération de récit en fonction du profil du visiteur, d'où il vient et les sites préhistoriques à proximité de son domicile (…)
    - Génération de portraits/profil d'identité préhistorique du visiteur en fonction de ses goûts et savoir-faire (…)
- Comment éviter le cloisonnement entre "connaissance scientifique" et "imaginaires populaires" pour favoriser la curiosité et la créativité autour de la Préhistoire ?
- Comment faire de la Préhistoire un sujet qui parle aux adolescents et jeunes adultes ?
- Peut-on jouer avec l'humour, le détournement, le storytelling pour capter un public qui ne se sent pas initialement concerné par la Préhistoire ?

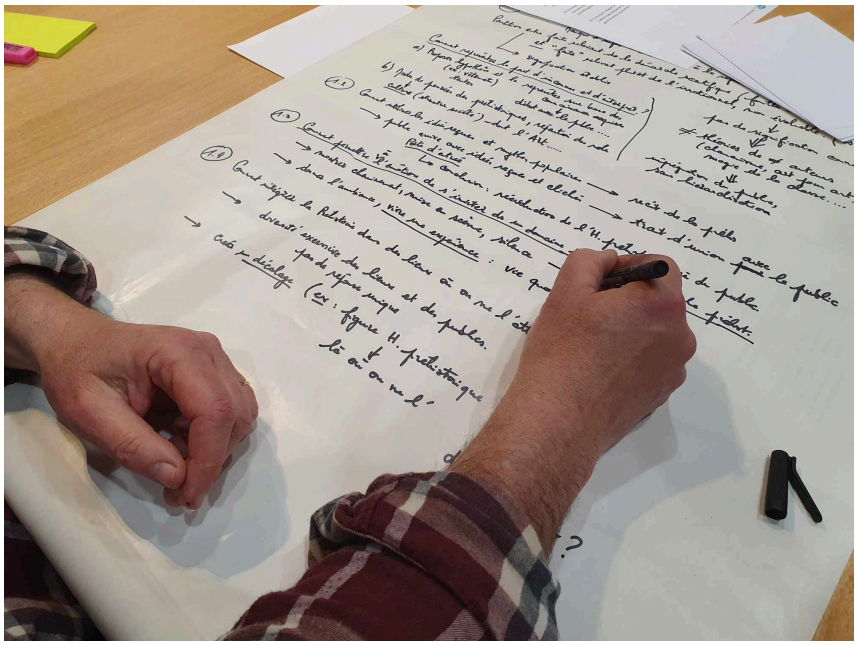
<u>Idées déjà proposées par les membres du CESEA :</u>

- *Détourner les références culturelles modernes pour parler de Préhistoire : s'appuyer sur des figures connues (ex : comparer la grotte de Niaux aux grandes galeries d'art, ou présenter les artistes pariétaux comme les premiers street artists).*
- *Utiliser la comparaison avec l'actualité pour interpeller (ex : faire un parallèle entre la préservation des grottes ornées et les débats autour du patrimoine artistique moderne (ex : comparer les peintures préhistoriques aux œuvres vandalisées par des militants pour montrer la fragilité de ces sites).*

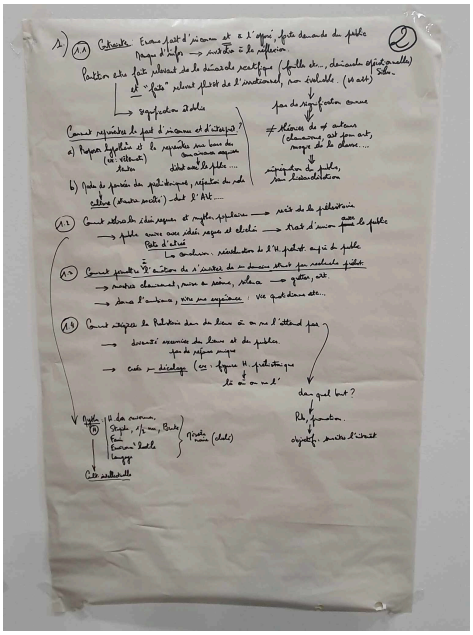
- *Créer des formats médiatiques légers et accessibles : utiliser les radios locales, des podcasts ou des chroniques humoristiques pour parler de Préhistoire d'une manière engageante.*

Outils de collaboration :

Des feuilles de paperboard étaient à disposition pour consigner les idées principales.



Mise en commun et restitution



À l'issue des travaux, chaque sous-groupe a exposé ses idées principales devant l'assemblée. Les autres participants ont ensuite pu enrichir les propositions par leurs remarques et suggestions. L'ensemble des idées développées est synthétisé en suivant.

Les illustrations qui ponctuent notre compte rendu ont été générées par intelligence artificielle, sans volonté de notre part de faire œuvre d'art. Nous trouvons intéressant d'utiliser des visuels pour rythmer ce document, comme souvent copieux en raison de l'inspiration débordante de nos membres.

1. *Comment écrire une histoire de la Préhistoire de façon éthique : entre méthode scientifique et mythe ?*

Table 1

Sur le registre de l'émotion, comment susciter de l'émotion :



- Une approche avec un récit qui parle de nous, en lien avec l'histoire actuelle. S'adresser au public dans les dispositifs. Les **traces de pas, les empreintes parlent beaucoup et suscitent de l'émotion. Il faudrait les mettre plus en scène pour susciter de l'émotion. L'empreinte directe, de main dans le sable, et que le public puisse s'approcher de ces empreintes**.

- Permettre une identification, une personnification, on donnait l'exemple de Magda au Mas-d'Azil. Pour la grotte de la Vache, on a créé ce personnage, Magda qui s'adresse au public directement. Et on pourrait **retrouver cette personnification dans des supports de communication ou dans un dispositif muséographique**.

- La science permet de dire que **la compassion, la solidarité ou la conscience de la mort par les rites funéraires existent depuis longtemps. Ce sont des éléments dont on peut se saisir. On pourrait se servir de ces connaissances. Ce sont des informations qui déconstruisent des préjugés. Ce sont des éléments dont on se sert dans le discours, mais on pourrait aller plus loin dans la muséographie**.

- La sensibilité artistique, **montrer des objets de l'art mobilier avec des œuvres d'art, des dessins, et on pourrait mettre en scène la personne qui les réalise, montrer le geste**. On ne montre pas les gestes aujourd'hui.

- **Le lien homme-animal. C'est un élément qui est assez peu abordé aujourd'hui et que nous pourrions mettre en scène**.

- **Le rapport à la violence**, en termes de préjugés, on peut s'imaginer que l'époque était violente, c'est quelque chose que l'on déconstruit dans le discours, mais qu'on ne montre pas.

- La paléoanthropologie, on est au Parc de la Préhistoire sur une culture du magdalénien, avec homosapiens, mais on pourrait le mettre en parallèle avec une vision plus large de l'évolution. On pourrait **faire un lien avec Tautavel, et agrandir les esprits en parlant de paléoanthropologie**.

- **Ouvrir l'échelle du temps pour mieux se structurer**. Pas évident, mais donner cette échelle du temps ce n'est pas simple. La frise chronologique du Parc de la Préhistoire, ça marche, mais on pourrait **aller plus loin dans cette échelle du temps**.

- Pour introduire la part de "doute" du scientifique, on pourrait **imaginer inviter le public à participer à une enquête archéologique. Se mettre dans la peau de l'archéologue**.

- Proposer une **expérience qui laisserait une place plus importante à l'interprétation : un mur des interprétations. Chacun pourrait partager son interprétation d'un fait archéologique. Et les interprétations se répondent, s'enrichissent, il pourrait y avoir des interactions entre les interprétations**.

- **Utiliser l'IA pour savoir quel homme préhistorique on aurait pu être, en répondant à des questions**. Est-ce qu'on était un cro-magnon, cueilleur, chasseur, guérisseur…?

- **Imaginer une campagne de communication en lien avec des préjugés ou des préoccupations actuelles, une campagne qui parlerait du sexisme. Un "Me Too" préhistorique avec une magdalénienne qui revendique un message féministe pour déconstruire les préjugés**. Le socle c'est le Parc de la Préhistoire, mais le premier message serait un partage de valeur.

Débat autour de cette idée : "*Pour moi c'est très anachronique. Utiliser des concepts contemporains pour les insérer dans un passé dont on ignore à peu près tout. Un historien se l'interdit. Mais avec la préhistoire, est-ce que ce serait pertinent ?*"
D'autres participants abondent dans ce sens et se questionnent.
Et la table 1 argumente : "*Comment on partage l'histoire de la Préhistoire ? Les visiteurs ne sont pas des historiens et il faut se mettre à leur portée, sans condescendance évidemment. C'est une manière de déconstruire les clichés, comme l'homme de cro-magnon qui est un rustre sauvage et qui traîne la femme préhistorique par les cheveux. Interroger la place de la femme dans les sociétés anciennes aussi.*"
Et la discussion se conclut par : "Les bonnes idées font débat, les mauvaises on n'en parle pas".



- **Intégrer la Préhistoire dans des lieux où on ne l'attend pas : faire de la "lugemouth" sur une piste dédiée à Bonascre** par exemple.

Table 2

En suivant les sous-question :
Sous-question 1 : Comment représenter la part d'inconnu et d'interprétation dans la Préhistoire sans figer une vision unique ?
On s'est dit qu'il y avait des contraintes, et une part d'inconnu et à l'opposé une forte demande du public. Ce qui choque dans cette question c'est qu'en fait on s'arc-boute sur tout ce qui est scientifique, mais il y a une part d'irrationnel dans la société préhistorique comme dans toute société. Et ça, ça ne transparaît pas toujours. Il y a les faits qui relèvent de la démarche scientifique, les fouilles, la taille du silex (…), et des faits non évaluables avec des théories. Comment mettre de l'ordre dans tout ça ? C'est compliqué. **Il faut proposer la part d'hypothèse et la représenter, comme c'est fait au Parc de la Préhistoire, sur la base de connaissances acquises.**
Et on peut aussi proposer des hypothèses, et faire débattre.

Évoquer/représenter aussi le mode de pensée des préhistoriques, la répartition des rôles, leur culture, le rôle de l'art (…). Ce sont des choses intéressantes à évoquer.

Sous-question 2 : Comment utiliser les idées reçues et les mythes populaires pour mieux raconter la Préhistoire et susciter la curiosité ?
Les mythes populaires ont posé le socle d'un récit plus ou moins formaté de la Préhistoire. Et ces clichés et idées reçues offrent un trait d'union avec le public. **On peut proposer une réévaluation de ce que l'homme préhistorique a pu produire**.
Quelques clichés : un homme des cavernes stupide, à moitié nu, brut, hostile, qui savait tout juste parler, qui avait toujours faim, dans un environnement hostile, qui était dans une misère noire (…), un abruti fini en clair. Et pourtant ce préhistorique a produit beaucoup de choses, des objets mobiliers, des outils de grande valeur et aussi de l'art.
Difficile mais on pourrait **avoir une approche sur un thème qui interpellerait le public. L'idée serait de rebondir sur les idées reçues**.

Sous-question 3 : Comment permettre à l'émotion de s'inviter dans un domaine fondé par la rigueur de la recherche archéologique ?
C'est un point clé, il faut susciter l'émotion chez le public. Montrer ce qu'on ressent dans une grotte, le silence, le cheminement…
Donner l'ambiance et vivre une expérience, à pérenniser, avec des éléments de la vie quotidienne.



Sous-question 4 : Comment intégrer la Préhistoire dans des lieux où on ne l'attend pas (espaces publics, festivals, événements sportifs, gastronomie, tourisme) ?
Il y a une telle diversité du public qu'il n'y a pas une réponse unique. **Créer un décalage, une surprise. Montrer l'homme préhistorique là où on ne l'attend pas, dans le métro par exemple**. Pas assez de temps pour développer plus.

2. *À quoi peut nous servir la connaissance de la préhistoire : Comment peut-elle nourrir notre conscience collective et nos débats contemporains ?*

Table 3

On est partis de l'idée que tous ces gens de la Préhistoire ont une origine commune, et aujourd'hui beaucoup de gens pensent ne pas venir d'une même origine, c'est une question actuelle. On s'est aussi demandé si une société pouvait se construire sans son passé. Dans ce contexte, nous avons imaginé **une infographie de retour à l'origine commune, on est tous différents, on vient de pays différents, et on remonte à l'origine commune. C'est une idée déjà explorée ailleurs**.

Quelle Histoire et Préhistoire commune portons-nous ? On a un ADN commun. Mais de quelle Histoire parlons-nous ? De quel Homme on parle et à quel moment ? On a tendance à confondre… Donc il faudrait resituer l'Homme dans son contexte, sa société.

"Noir, jaune, blanc ou vert", on a tous une histoire commune. **Idée d'un outil numérique pour remonter le temps et gommer nos différences**.



On a discuté de l'organisation sociétale. **Remonter il y a 20 000 ans et par un jeu (de rôle ?), retourner à cette époque et incarner les préhistoriques, les cueilleurs, les chasseurs… Le but est de se poser des questions, même si on n'a pas toutes les réponses**.

Les préhistoriques avaient une parfaite adaptabilité aux changements de leur milieu. **Comparer l'adaptabilité des magdaléniens et celle des citoyens d'aujourd'hui. Et voir qui résiste, qui survit**.

Les préhistoriques avaient un rapport à la nature et à l'environnement très évolué, **rappeler que c'était une société très évoluée qui savait trépaner, qui savait réparer un bras cassé(…). Montrer cette société-là**.

On a tendance aujourd'hui à revenir vers la nature, c'est un mouvement cyclique, et ça montre le besoin de retourner dans son passé pour se sécuriser.

Quelle structure de la société ? Quelle organisation tribale ? Comment étaient-ils organisés ? Et la comparer avec une organisation d'aujourd'hui. Était-elle matriarcale, patriarcale (…) ? On pourrait gommer le machisme en disant qu'on est tous important.

On a parlé de la religion universelle ou de l'imaginaire de l'Homme. Comment présenter qu'on a une religion commune aujourd'hui ?

La recherche réalisée sur la Préhistoire n'est pas mercantile, et en ce sens elle est inspirante.

Table 4

Est-ce qu'on est vraiment comme eux ?
Sur la solidarité, est-ce que c'est une valeur obligatoire pour vivre et survivre ?
On a vu la transmission avec le partage des connaissances, la taille du silex n'est pas innée, ça s'apprend. On sait qu'il y a du troc qui a été réalisé avec des échanges entre les populations.
On sait qu'il y a eu de la coopération, de l'entraide. Des personnes ont vieilli malgré des problèmes de santé.
La connaissance, le respect de l'environnement ? À la Préhistoire rien n'est gaspillé, on ne va rien gaspiller d'un renne qu'on va manger, jusqu'aux os. Ils prenaient le temps. Et on pourrait prendre le temps. Interroger notre relation au temps.

Sur l'appellation "hommes préhistoriques", on pourrait plutôt parler des préhistoriques, des humains préhistoriques, d'une société humaine, de nos ancêtres. On parle d'une même communauté.

Sur les similitudes aussi, les signes, les coquillages qu'on trouve ici ou en atlantique prouvent qu'il y avait des partages entre les communautés et donc des rencontres. Sur les similitudes on a pensé à nos aiguilles qui sont les mêmes aujourd'hui qu'à la Préhistoire.

On a aussi pensé à organiser des randonnées préhistoriques avec des écoles qui relient un site (préhistorique) à un autre (du Mas-d'Azil à Niaux par exemple), et une autre école qui fasse le même parcours dans l'autre sens, et quand les classes se rencontrent, elles échangent, elles font du troc. Et tout au long de la marche, les élèves découvrent des plantes, font des découvertes.

Nos ancêtres sont des immigrés du climat. Les changements climatiques provoquent toujours des migrations aujourd'hui. Selon la saisonnalité ils se déplaçaient et là encore, la marche permet ces déplacements.



La musique est un langage universel, on pourrait **organiser une fête de la musique préhistorique avec de la musique réalisée à partir d'os d'animaux par exemple, des flûtes, des tambours avec les peaux**…

En conclusion : "*Oui on est comme eux, mais avec tout ce qu'on ne fait pas et que eux faisaient, on fera moins bien*".

3. *Transmettre la Préhistoire à tous : comment dépasser les clivages entre experts et grand public ?*

Table 5

Organiser des événements à deux voix, en particulier des visites entre un scientifique et un médiateur, ou un conteur. C'est déjà organisé sur les chauve-souris avec un médiateur et un conteur ou une conteuse qui va aborder la thématique très différemment.

L'organisation de **"murder party" qui permet de concilier approche scientifique et grand public**.

Des **stages d'immersion au Parc sur la cuisine préhistorique, l'allumage du feu, une immersion animée par un duo** là encore.

Pour les adolescents, proposer sur des **chaînes tiktok ou youtube, des films qui déconstruisent tous les clichés possibles**. Ça peut se faire aussi à deux voix.



Proposition d'une micro-folie : C'est un dispositif du Ministère de la culture, avec un bâtiment semi-rigide qui peut être déplacé. C'est un musée numérique et culturel, sur un site ou multi site et sur une thématique. On pourrait **imaginer une micro-folie sur les grottes préhistoriques d'Ariège. Et elle pourrait être déployée à Foix, à Pamiers, à Toulouse, à Carcassonne, à Albi…**
C'est l'accès à la culture par une collection virtuelle d'objets qui renverrait vers nos sites. Pour que les visiteurs viennent ensuite nous visiter.
Et c'est aussi un espace qui permet des échanges avec des scientifiques lors de tables rondes, de café débat, de repas…

Table 6

La thématique portait sur la rencontre entre l'expert et le grand public.
Sur le côté expert : **montrer que les experts ne savent pas tout et que le doute doit prédominer dans la transmission d'un savoir quelconque**.

On a abordé la question de l'IA. Et tous les jeunes ont dit "Oui mais Non". Avec des arguments imparables, comme **l'IA pourrait être un outil SI le réservoir d'information est valide scientifiquement, et que les questionnements sont très encadrés**. Et l'IA coûte beaucoup d'énergie et en termes d'environnement durable, ce n'est pas top.



Pour des adolescents : **Un atelier de création de BD avec un expert qui explique : là c'est juste, là c'est faux…**

Faire du silex une œuvre d'art.

Sur le développement du "savoir être" des chercheurs : **Accompagner les scientifiques à savoir partager leurs connaissances avec le grand public**.

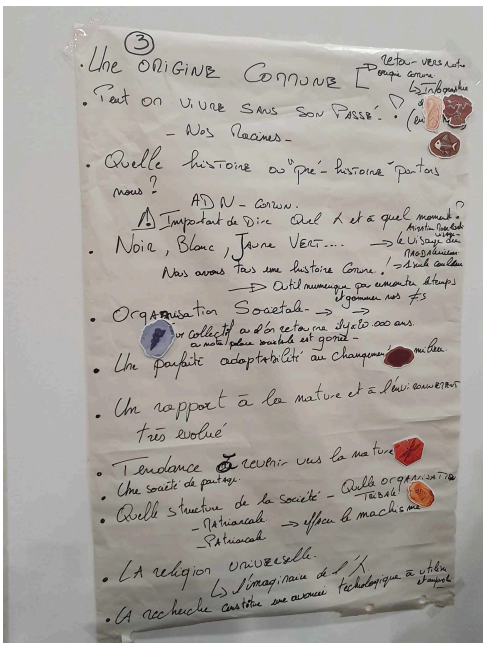
Sur les préjugés, **créer des jeux (chasses au trésor…) où l'objectif est de reconnaître ce qui est faux dans les informations partagées. Trouver l'intrus dans un discours : un élément, un objet ou une affirmation**.

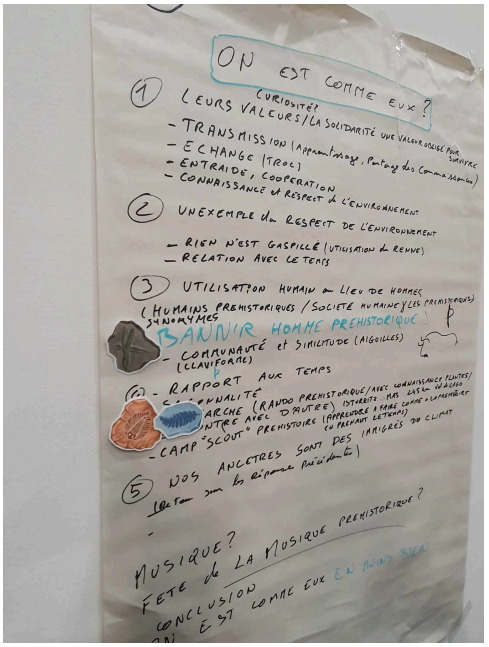
Priorisation

Après la restitution des idées, une phase de priorisation a permis d'identifier les propositions les plus pertinentes et réalisables. Chaque sous-groupe disposait de gommettes en forme d'éléments préhistoriques pour marquer ses choix sur les paperboards affichés dans la salle. Les participants ont sélectionné trois idées. Ci-dessous le résultat des votes.

Idées retenues	Nombre de votes
Utiliser l'IA pour savoir quel homme préhistorique on aurait pu être en répondant à des questions	3 votes
Micro-folie (musée numérique et culturel sur un site ou multi-sites ou une thématique)	3 votes
Infographie de retour vers notre origine commune (entonnoir)	3 votes
Marche (randonnée préhistorique)	2 votes
Susciter l'émotion avec un récit qui parle de nous, qui a un lien avec notre humanité.	1 vote
Jeu : chercher l'intrus dans un discours scientifique (chasse au trésor)	1 vote

Jeu collectif où l'on retourne il y a 20 000 ans où notre place sociétale est gommée. Incarner les préhistoriques, les cueilleurs, les chasseurs…	1 vote
Une parfaite adaptabilité au changement de milieu. Comparer l'adaptabilité des magdaléniens et celle des citoyens d'aujourd'hui. Et voir qui résiste, qui survit.	1 vote
Montrer que cycliquement, l'Homme a tendance à revenir vers la nature.	1 vote
Quelle structure de la société ? Quelle organisation tribale ? Proposer des éléments de comparaison entre la société préhistorique et notre société contemporaine.	1 vote
Sur l'appellation "hommes préhistoriques", on pourrait plutôt parler des préhistoriques, des humains préhistoriques, d'une société humaine, de nos ancêtres. On parle d'une même communauté.	1 vote





Conclusion

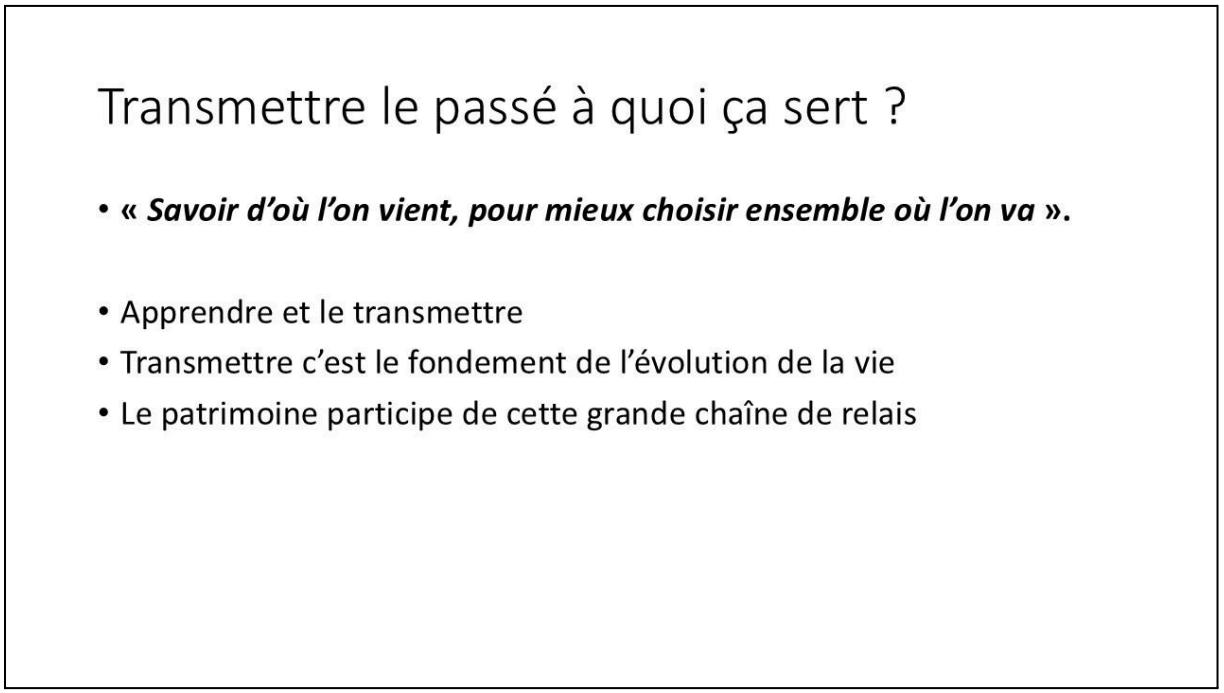
Le prochain rendez-vous est fixé au mardi 8 avril 2025, à 18 heures, au Parc de la Préhistoire, pour travailler sur le thème : "Imaginer le parcours visiteur du Parc de la préhistoire : De l'idée à l'expérience".

Pot du CESEA (offert par le Conseil départemental)

Un grand merci à Jérôme Decat pour sa gourmande contribution. Le buffet, comme toujours très apprécié, a offert aux participants l'occasion de prolonger leurs échanges dans une atmosphère chaleureuse.

Annexe : Diaporama présenté en introduction de l'atelier 5





Les outils pour transmettre

- La parole (discours, visite guidée, chanson, conte oral…)
- L'écriture (article de presse, article scientifique, roman…)
- Une architecture (Monument aux morts, totem, musée…)
- L'art (théâtre, peinture, film…)
- Etc.

Construire et utiliser ces outils implique une part de subjectivité et des choix

Des garde-fous

La méthode scientifique garant d'une déontologie et d'une éthique pour un récit partagé

- Dans la science
- Dans le journalisme
- Dans la médiation culturelle
- Etc.

Pour faire société, citoyenneté

Le SESTA : L'affirmation d'une exigence éthique

Le positionnement du SESTA, vitrine emblématique d'une collectivité publique, Conseil Départemental de l'Ariège, est renforcé par la mise en avant et des applications concrètes autour de ces valeurs

- La dimension éthique des missions et de leur conduite par le SESTA souligne des engagements déjà pris et à renforcer :
- En faveur de la biodiversité
- De l'urgence climatique
- De l'inclusivité de tous les publics
- Des luttes contre le racisme
- Les discriminations

Le SESTA : L'affirmation d'une exigence éthique

- Dans la gestion interne de l'établissement : dispositif RSE (en cours), dialogue social, etc…

- *Dans la prise en compte constante des contraintes environnementales : scénographie, transport, gestion de l'eau, des déchets,…*
- *Dans le souhait de s'adresser à tous : déficiences diverses, inclusivité, droits culturels,…*
- *Par l'expression d'une ligne de conduite cohérente et partagée, pouvant aller jusqu'à la mise en forme d'une Charte (voir Action 10).*
- *Et plus globalement dans le maintien d'une forme d'interrogation curieuse, d'étonnement et d'émerveillement, qui font la substance d'un projet culturel et patrimonial, à la fois honnête et ambitieux.*

Ethique et Médiation

Les enjeux d'une médiation en articulation avec l'archéologie



Ne pas confondre :

- Archéologie expérimentale

Vérifier une hypothèse à partir de matériel archéologique

- Démonstration

Synthétique par nature, doit être contextualisée…

- Médiation culturelle

« Donner l'esprit à l'objet », questionner, apprendre…

Ex : La taille du silex, la fouille archéologique, l'art pariétal…

Une charte de la médiation

Les enjeux de la médiation du Parc d'hier et de demain

- Etablir avec les visiteurs un contact entre le **présent** et le **passé** afin d'établir un dialogue à propos de **demain**
- Être **acteur** « j'entends, j'oublie; je vois, je comprends, je fais; je me souviens »
- Vivre une **expérience**, faire un geste « comme dans la préhistoire » c'est appréhender émotivement les difficultés et l'intelligence des artisans d'autrefois
- Nous estimons qu'un public informé est formateur d'un esprit de **citoyenneté**
- Archéologie **message ≠** Archéologie **identitaire**
- La déontologie du **journalisme** comme inspiration // médiation culturelle
- UNESCO : reconnaître la **diversité culturelle** comme « héritage commun de l'humanité »
- Code de déontologie de **l'ICOM** pour les musées (développement du rôle **éducatif**)